



Le Saint-Siège

PAUL VI

ANGELUS DOMINI

Dimanche 6 août 1978

Texte du discours composé par le Pape pour la récitation de l'Angelus du 6 août et qu'il n'a pu prononcer selon son désir, en présence des pèlerins à Castel Gandolfo, retenu par sa maladie.

Frères et Fils très chers !

La Transfiguration du Seigneur, rappelée dans la liturgie du jour jette une lumière éblouissante sur notre vie quotidienne et nous invite à tourner notre pensée vers le destin immortel que le fait en lui-même recouvre. Sur la cime du Thabor, le Christ dévoile pour quelques instants la splendeur de sa divinité, et se manifeste aux témoins choisis tel qu'il est réellement: le Fils de Dieu, "l'irradiation de la gloire du Père et l'empreinte de sa substance" (cf. *Hb* 1, 3). Il découvre également le destin, transcendant de notre nature humaine, qu'il a assumée pour nous sauver, destinée elle aussi, parce que rachetée par son sacrifice d'amour irrévocable, à participer à la plénitude de la vie, à l'héritage des saints dans la lumière" (*Col.* 1, 12). Ce corps qui se transfigure devant les yeux stupéfaits des apôtres, est le corps du Christ notre frère, mais il est aussi notre corps destiné à la gloire. Cette lumière qui l'inonde est et sera aussi notre part d'héritage et de splendeur. Nous sommes appelés à partager une si grande gloire parce que nous sommes "participants de la nature divine" (*2 Pier* 1, 4). Une destinée incomparable nous attend si nous vivons loyalement notre vocation chrétienne selon les conséquences logiques des engagements de notre baptême.

Le temps propice des vacances soit à tous favorable pour réfléchir plus à fond sur ces merveilleuses réalités de notre foi. Nous vous souhaitons encore une fois, à vous tous ici présents et à tous ceux qui profitent d'un temps de vacances, de les transformer en occasion de maturation spirituelle.

En ce dimanche nous ne pouvons oublier les hommes qui souffrent des conditions propres de la

vie et sont empêchés de s'unir à ceux qui jouissent d'un repos mérité. Nous voulons parler des chômeurs, ils n'arrivent pas à subvenir aux nécessités croissantes des leurs par un travail en harmonie avec leur préparation et leurs aptitudes; les affamés dont le nombre grandit tous les jours dans des proportions angoissantes; et tous les hommes en difficulté à la recherche d'une activité satisfaisante dans la vie économique et sociale.

Que pour toutes ces intentions notre prière mariale s'élève aujourd'hui fervente, qu'elle invite aussi chacun de nous à des résolutions de solidarité fraternelle. Que Marie, la Mère empressée et prévenante accorde à tous son regard et sa protection.